



Une évolution contrastée entre les filières de production

Avec 42 100 euros en moyenne par actif non salarié, le revenu des exploitations du Nord-Pas-de-Calais progresse légèrement par rapport à 2011.

La hausse des prix des produits céréaliers et des pommes de terre est atténuée par des rendements en baisse. L'augmentation des charges d'approvisionnement freine la progression du résultat pour les grandes cultures et pénalise fortement les éleveurs laitiers dont le résultat baisse.

Après un résultat d'exercice 2011 stable à 41 000 euros, le résultat courant avant impôts (RCAI) des moyennes et grandes exploitations du Nord-Pas-de-Calais progresse de 2,7 % en 2012 en termes réels pour atteindre 42 100 euros en moyenne par actif non salarié. Ce résultat est historiquement le plus élevé. Le résultat moyen des trois dernières campagnes s'élève à 41 800 euros, ce qui place le Nord-Pas-de-Calais dans le peloton de tête des régions françaises, cependant loin derrière les régions céréalières. Ce résultat masque des évolutions contrastées selon les orientations technico-économiques.

Rendements céréaliers en baisse

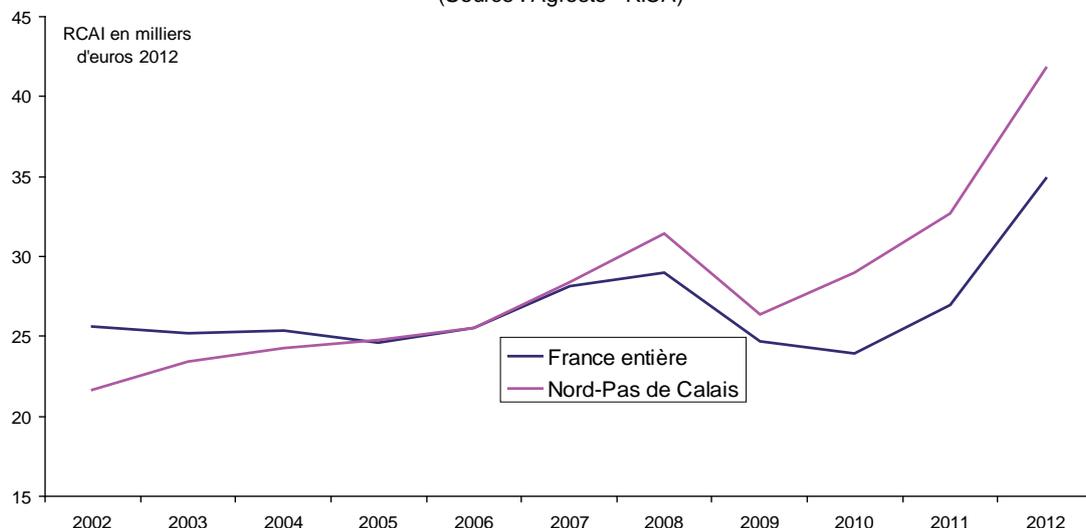
L'année 2012 se caractérise par une nouvelle poussée des prix des céréales, oléagineux, et protéagineux. En contrepartie, les coûts de production, en particulier ceux de l'alimentation animale, augmentent et affectent le revenu des éleveurs.

La production de céréales en 2012 augmente de 8 % en valeur. Le volume de la moisson est en retrait de 12 % par rapport à la bonne campagne 2011. Les mois de juin et juillet 2012 sont marqués par des pluies importantes et des températures inférieures aux normales qui retardent le début des récoltes. Le rendement du blé tendre se situe à 79 quintaux par hectare, le rendement de l'orge à 77 quintaux par hectare. Le rendement du maïs est bon à 93 quintaux par hectare.

Prix des céréales en hausse

Globalement, les prix des céréales repartent à la hausse sur la campagne 2012-2013 après s'être stabilisés en 2011 à un niveau élevé. Les cours du blé tendre grimpent suite au recul de la production en Russie et dans les autres pays de la Mer Noire victimes de la sécheresse, ils progressent de 22 % par rapport à 2011. Ceux du maïs augmentent de 34,7 %. Malgré des disponibilités mondiales accrues, le prix de l'orge s'apprécie de 22 % face au renforcement de la demande européenne.

Evolution du résultat courant avant impôt par actif non salarié des exploitations moyennes et grandes en termes réels : moyenne triennale
(Source : Agreste - RICA)



Source : Agreste, Comptes régionaux de l'agriculture, Rica, Indicateurs de revenu

Dans ce climat de hausse de prix des céréales, les prix des protéagineux qui peuvent en partie se substituer aux céréales dans l'alimentation animale, augmentent de 31 %, cette hausse étant accentuée par la faiblesse de l'offre. Les prix des oléagineux progressent de 15 %.

Pour l'orientation « autres grandes cultures », le résultat courant avant impôt moyen des moyennes et grandes exploitations baisse de 3 % à 52 400 euros par actif non salarié.

Sur les trois dernières années, la situation des exploitations de l'orientation « autres grandes cultures » s'améliore nettement. Le résultat courant avant impôt sur les trois dernières années s'élève à 54 800 euros soit 31 % de plus que le résultat moyen de l'ensemble des moyennes et grandes exploitations régionales.

Dans un contexte de baisse des rendements, les tonnages de betteraves industrielles sont en retrait de 17 % en 2012 après la bonne récolte 2011. Malgré la réduction des volumes français, les prix de la betterave industrielle se replient de 3 %. La valeur de la production de betteraves baisse sensiblement.

La valeur de la production de légumes est stable. La valeur des productions de légumes dirigées vers la transformation comme les petits pois et les haricots verts varie peu.

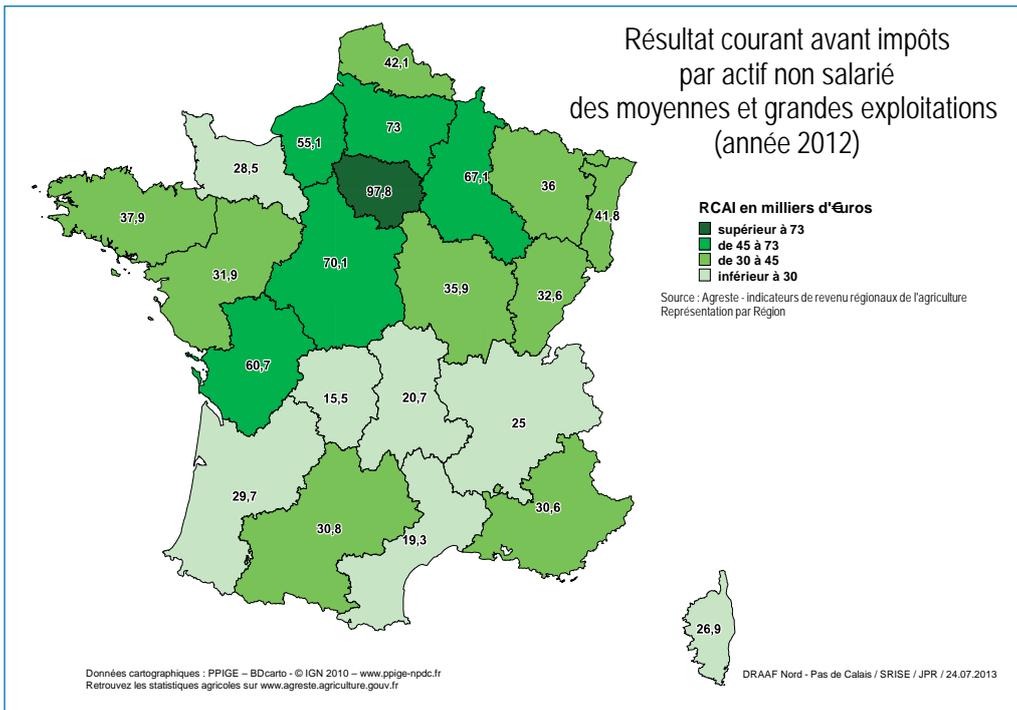
La production d'endives diminue en valeur (-10 %) en raison d'une baisse des prix (-11 %).

Pommes de terre : production en baisse, flambée des cours

La production de la pomme de terre baisse fortement après une bonne année 2011. Les précipitations à partir du mois d'octobre ont entravé les récoltes de pommes de terre sur le littoral. Les prix de la pomme de terre gagnent 80 % en lien avec la baisse des disponibilités. La valeur de production de pommes de terre s'apprécie de 13 %.

Progression des charges

Les charges d'approvisionnement (engrais, produits de protection des cultures, semences, carburants et lubrifiants) progressent de 4,2 % pour les exploitations de l'orientation « autres grandes cultu-



res ». Le prix des engrais augmente de 14 %, la nette réduction des achats en volume (-16 %) limite les dépenses des exploitations. Le coût des carburants et lubrifiants s'alourdit (+16 %) en raison de la hausse ininterrompue des prix des produits pétroliers depuis mi-2009. Les dépenses en produits de protection des cultures, en particulier fongicides et herbicides progressent (+ 6 % en valeur) en raison des conditions météorologiques difficiles.

Forte baisse du revenu pour les éleveurs laitiers

Pour les éleveurs laitiers, le résultat courant avant impôts baisse fortement de 18 % à 27 400 euros par actif non salarié. En moyenne sur l'année 2012, la collecte laitière recule de 0,8 % et le prix du lait perd 4 % en liaison avec la baisse des prix des produits laitiers industriels (beurres et poudres de lait) au premier semestre. Les charges d'approvisionnement progressent de 8 %. Cette hausse résulte de la hausse du coût de l'alimentation animale. Il y a tout d'abord eu une forte progression des prix mondiaux des tourteaux puis une hausse des prix des aliments composés en fin d'année 2012. Au final, le prix de l'alimentation animale a progressé de 8 %.

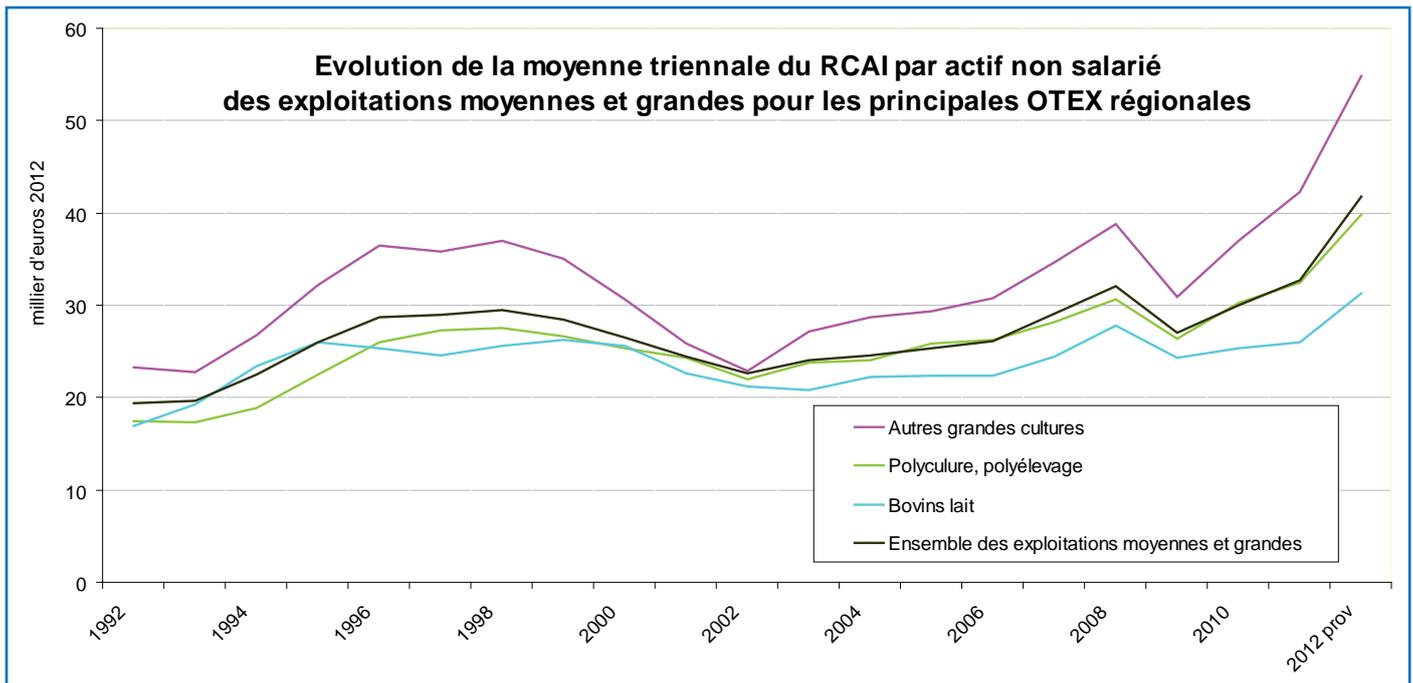
En 2012, le résultat des exploitations laitières ne représente que 67 % du résultat moyen de l'ensemble des moyennes et grandes exploitations. En moyenne sur les trois dernières années, le résultat s'établit à 31 300 euros soit les trois quarts du résultat moyen régional (41 800 €).

Les prix des veaux et des gros bovins progressent sur l'année. Dans ce contexte de renchérissement du coût de l'alimentation animale, le résultat des exploitations spécialisées en bovins viande reste stable. Sur la dernière décennie, le résultat des éleveurs de bovins viande reste orienté à la baisse et est inférieur de moitié au résultat moyen de l'ensemble des moyennes et grandes exploitations.

Pour les exploitations porcines, la hausse des charges est plus que compensée par la hausse des cours du porc charcutier. Au niveau national, le RCAI des éleveurs porcins progresse d'environ 50 % à 52 900 € par actif non salarié.

La situation est contrastée dans les élevages avicoles. La timide augmentation du prix des volailles ne compense pas la hausse des charges d'approvisionnement. En revanche, les producteurs d'œufs de consommation bénéficient de l'envolée des prix (+ 50 %).

Le résultat des exploitations de polyculture-élevage augmente de 3,6 % à 39 800 euros par actif non salarié en 2012. La progression de la valeur de la production des grandes cultures est atténuée par la baisse de la valeur de la production laitière. Ce résultat de 2012 ne retrouve pas son plus haut historique de 2010 (41 500 euros par actif non salarié).



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture 2012 provisoire, 2011 semi-définitif et 2010 définitif

Un nouveau système d'information sur les revenus basé sur le RICA :

Les comptes par catégories d'exploitations détaillent les résultats annuels des exploitations agricoles selon les principales orientations de production. Ils sont établis par le service de la statistique et de la prospective (SSP) sur le champ des exploitations agricoles métropolitaines professionnelles. Ils mesurent l'impact annuel de la conjoncture sur le résultat d'exploitation de l'activité agricole. Le calcul des comptes par catégorie d'exploitations s'insère dans le cadre plus large d'un système d'indicateurs s'appuyant totalement sur les résultats du Réseau d'information comptable agricole (RICA) qui constituent la référence pour les années passées.

En 2010, la méthode utilisée depuis 2006 pour le calcul des comptes nationaux par catégorie d'exploitations a été étendue au calcul des indicateurs de revenu au niveau régional. La base de départ et les séries passées sont directement issues des résultats du RICA. Au niveau régional, les données de base sont les résultats par OTEX. Dans le cas où les résultats d'une ou plusieurs OTEX ne sont pas suffisamment représentatifs dans la région, des procédures d'arbitrage et de traitement des ruptures temporelles des données de départ sont appliquées. Le résultat pour l'ensemble de la région est ensuite recalculé en agrégeant les données par OTEX avec des pondérations issues des enquêtes sur la structure des exploitations.

Pour le calcul des résultats de l'année en cours, une méthode d'actualisation des données détaillées du RICA de l'année précédente consiste à appliquer des indices conjoncturels retraçant les évolutions régionales des différents postes. Afin de retracer les disparités au sein des régions, un indicateur d'évolution du revenu est également calculé par département. Il s'appuie sur les résultats du RICA par région et catégorie d'exploitations, pondérés par la structure de production propre à chaque département.

La notion de revenu retenue dans ce nouveau système est celle utilisée traditionnellement dans le RICA : le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié. Les évolutions sont calculées en termes réels en déflatant par l'indice de prix du produit intérieur brut (PIB).

- Le nouveau système permet donc de disposer de données totalement cohérentes et comparables en évolution et en niveau :
 - par type d'exploitation (OTEX) au niveau national
 - par région
 - pour les principales OTEX de la région
 - par département.

A partir de l'exercice comptable 2010, les résultats du réseau d'information comptable agricole (RICA) sont présentés selon la nouvelle typologie des exploitations agricoles, en cohérence avec ceux du recensement agricole 2010. Cette évolution a nécessité

une rétopolation et un re-calcul de l'ensemble des résultats comptables sur les années précédentes afin d'éviter des ruptures de séries.

De plus, cette évolution, appliquée de manière homogène au niveau européen entre tous les états membre coïncide avec l'application d'une nouvelle convention comptable concernant le calcul des dotations aux amortissements.

Le RICA est une opération européenne et ses résultats peuvent être dépendants des taux d'inflation entre les différents pays. Afin d'assurer une cohérence entre les données comptables annuelles relevées dans les exploitations et le calcul des dotations aux amortissements basés sur la valeur de l'actif, donc des investissements passés, une réévaluation des bilans était appliquée dans les Etats membres, y compris en France, selon des formules complexes. Cette procédure a été abandonnée au niveau européen. Les résultats du RICA français sont donc désormais calculés sans appliquer cette réévaluation des bilans. La conséquence mécanique de cette réforme est que la valeur des dotations aux amortissements s'en trouve diminuée et le résultat courant avant impôt (RCAI) augmenté d'autant. Cette procédure rend toutefois les résultats du RICA totalement cohérents avec les règles comptables appliquées en France par les centres comptables. En moyenne sur les années 2007 à 2009, l'écart est de l'ordre de 2 000 euros par actif.

Indicateurs de revenu

Moyenne par exploitation en milliers d'euros courants	Nord-Pas de Calais prov. 2012	2012/2011(%)	France prov. 2012
Production de l'exercice	251,2	+ 5,1	205,5
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,3	=	0,4
- Charges d'approvisionnement	91,8	+ 5,1	70,0
- Autres achats et charges externes (nc fermages)	56,7	+ 3,3	50,0
Valeur ajoutée	103,0	+ 6,0	85,8
+ Subventions d'exploitation	32,5	- 1,0	30,4
+ Indemnités d'assurance	1,3	=	1,8
- Loyers et fermages	16,9	+ 5,3	13,4
- Impôts et taxes	2,9	+ 6,6	2,3
- Charges de personnel	11,8	+ 3,0	13,1
Excédent Brut d'Exploitation (EBE)	105,1	+ 4,1	89,2
+ Transferts de charges	0,2	=	0,4
- Dotation aux amortissements	38,5	+ 5,1	29,7
Résultat d'exploitation	66,9	+ 3,5	59,9
+ Produits financiers	0,7	=	0,6
- charges financières	6,4	=	5,1
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	61,1	+ 3,9	55,4
RCAI par UTANS	42,1	+ 4,1	38,3

Principaux postes des comptes de l'agriculture du Nord - Pas de Calais

en millions d'euros courants	Valeur 2011	Valeur 2012	2012/2011 en %
Blé tendre	508,0	536,0	+ 5,5
Orge et escourgeon	84,0	94,0	+ 11,9
Oléagineux	46,0	62,0	+ 34,8
Betteraves industrielles	152,0	122,0	- 19,7
Autres plantes industrielles	45,0	41,0	- 8,9
Pommes de terre	400,0	451,0	+ 12,8
Légumes frais	247,0	244,0	- 1,2
Plantes fourragères	120,0	129,0	+ 7,5
Produits végétaux bruts et transformés	1 724,0	1 819,0	+ 5,5
Gros bovins	181,0	191,0	+ 5,5
Porcins	95,0	101,0	+ 6,3
Lait et produits laitiers de vaches	453,0	431,0	- 4,9
Produits animaux bruts et transformés	843,0	854,0	+ 1,3
Production de services	169,0	176,0	+ 4,1
Production au prix producteur	2 736,0	2 849,0	+ 4,1
Subventions sur les produits végétaux	3,3	1,3	- 62,1
Subventions sur les produits animaux	10,5	10,3	- 2,0
Subventions sur les produits agricoles	13,8	11,6	- 15,9
Production au prix de base	2 749,8	2 860,6	+ 4,0
Consommations intermédiaires	1 568,0	1 643,0	+ 4,8

Agreste - Les comptes provisoires de l'agriculture 2012 - Juillet 2013

Agreste : la statistique agricole



MAAF
 Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt du Nord - Pas de Calais
 Service Régional de l'Information Statistique et Economique
 Cité administrative - CS 10505 - 59022 Lille Cedex
 Tél : 03 62 28 41 48 - Fax : 03 62 28 41 02
www.agreste.gouv.fr
www.draf.nord-pas-de-calais.agriculture.gouv.fr
 Courriel : srise.draaf-nord-pas-de-calais@agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : Sophie BOUYER
 Rédaction : Patrice DELATTRE
 Composition : François LETOUBLON
 Impression : SRISE Nord - Pas de Calais
 Dépôt légal : à parution
 ISBN : 978-2-11-097638-3